

ASTORG D'AURILLAC

(in *les Troubadours cantaliens*, 1910, p. 562-569,
par le Duc de La Salle de Rochemaure, Majoral du Félibrige)

SIRVENTÈS

Pourquoi Dieu nous abandonne-t-il ?
(après Mansourah, 1250)

I

*[Ai!] Dieus! per qu'as fâcha tan gran maleza
De nostre rey frances, lare e certes,
Q[uan] as sufert qu'aital ant'aia prezal
4Qu'elh [ponhava cum] servir te pogues,
Que-l cor e-l saber hi metia,
En tu servir la nueg e-l dia,
E, cum pogues, far e dir tom plazer :
8 Mal guizado l'en as fag eschazer.*

Ah ! Dieu, pourquoi as-tu causé un si grand malheur
A notre roi français, généreux et courtois,
Quand tu as souffert qu'il ait reçu pareille honte¹ ?
Car il s'efforçait de trouver comment il pourrait te servir,
Car il y mettait son cœur et son savoir,
A te servir la nuit et le jour,
Et, autant que possible, à faire et dire ton bon plaisir :
Bien mauvaise récompense tu lui en as fait échoir !

II

*Ai! bella gens, avinens e corteza.
Que oltra mar passetz tam bel arnes,
May no-us veyrem tornar sai, de que-m peza,
12 Don per lo mon s'en es grans dois empres.
Mal dôcha si' Alexandria !
E mal dicha tota clerchia!
E maldig Turc, que-us an fach remaner !
16 Mal o fetz dieus, quar lor en det poder.*

Ah ! belle troupe, gracieuse et courtoise,
Vous qui fîtes passer outre-mer un si bel équipage,
Jamais nous ne vous verrons revenir par ici, et j'en suis navré,
Et par le monde grand deuil s'en est répandu,
Maudite soit Alexandrie² !
Et maudit tout le clergé !
Et maudits soient les Turcs qui vous ont fait rester là-bas,
Dieu a mal fait, de leur avoir donné ce pouvoir.

¹ C'est la honte, pour Saint Louis, d'avoir été vaincu et fait prisonnier à Mansourah.

² Cette ville si connue représente ici l'Egypte tout entière.

III

*Crestiantat vey del tot a mal meza ;
Tan gran perda no cug qu'ancmais fezes : —
Per qu'es razos qu'hom hueymais Dieus descreza,,
20 E qu'azorem Bafomet, lai on es,
Tervagan e sa companhia,
Fus Dieus vol e Sancta Maria
Que nos siam venait a non-dever,
24 E-ls mescrezens fai honratz remaner.*

Je vois la chrétienté complètement mise à mal ;
Je ne crois pas qu'elle ait jamais subi si grande perte :
Aussi est-il légitime qu'on cesse désormais de croire en Dieu,
Et que nous adorions Bafomet (Mahomet) — là où Dieu se trouve. —
Tervagan³ et sa compagnie,
Puisque Dieu veut, ainsi que Sainte Marie,
Que nous soyons vaincus contre tout droit,
Et qu'il permet aux mécréants de rester couverts d'honneur.

IV

*L'emperaires volgr' agues la crotz presa
E qu'a son filh l'emperis remazes,
E que-s tengues ab lui la gens franceza
28 Contra fais clercx, en cui renha no-fes ;
Qu'an mort pretz e cavalairia,
E morta tota cortezia,
E prezo-s pauc qui a son desplazer,
32 Sol qu'ilh puesco sojornar e jazer.*

Je voudrais que l'empereur eût pris la croix
Et que l'empire demeurât à son fils⁴,
Et qu'à ce dernier se joignît la nation française
Contre les faux clercs, en qui règne déloyauté⁵ ;
Car ils ont tué valeur et chevalerie,
Ils ont tué toute courtoisie
Et ils se soucient peu de savoir qui éprouve du déplaisir,
Pourvu qu'ils puissent se reposer et dormir.

V

*Ai ! valens reys, [s'avias la] largueza
D'Alex[andre, que tôt] lo mon conques,
[Vengarias] la gran anta qu' [as preza ;
36 Ai ! mem]bre te de Karle, [del marques
Guillem], de Girart cum v[encia].
Ai ! francs reys], s'o be-t sovenia,*

³ Le vulgaire croyait que les Sarrazins adoraient quatre idoles : Mahom (Mahomet, Bafomet), Tervagan, Jupiter et Apolin (Apollon).

⁴ "L'empereur" est Frédéric II. Il avait maintes fois promis depuis son expédition de 1228-1229, de retourner en Terre-Sainte. Il eût, en ne cas, naturellement laissé le pouvoir à "son fils" Conrad.

⁵ Le pape Innocent IV, insensible aux malheurs de la Terre-Sainte et du roi de France, faisait prêcher une véritable croisade contre Frédéric II, *l'Antéchrist*, dont Austerlitz est un fervent partisan.

*[Leu fo]ran Turc fello [en ton poder,
40 Quar] bon secors fai Dieus a ferm voler.*

Ah ! vaillant roi⁶, si tu avais la largesse
D'Alexandre, qui conquist le monde entier,
Tu vengerais la grande honte que tu as subie.
Ah ! qu'il te souviene de Charles, du marquis
Guillaume (au Court-Nez), de Girart (de
[Roussillon et de sa façon de vaincre,
Ah ! noble roi, s'il t'en souvenait bien,
Les Turcs félons seraient vite en ton pouvoir
Car Dieu fait bon secours à ferme vouloir.

VI

*Sanh Peire tenc la drecha via,
Mas l'apostolis la-lh desvia,
De fals clergues que ten en som poder,
44 Que, per deniers, fan manh [rey decazer*].*

Saint Pierre suivit la droite voie,
Mais le Pape la lui rend tortueuse
A l'aide de faux clercs qu'il tient en son pouvoir
Et qui, pour de l'argent, font [déchoir] maint [roi]⁷.

⁶ Saint Louis.

⁷ Allusion probable à la déposition de Frédéric II par le Concile de Lyon en 1245.